CONTRIBUTION AU REMANIEMENT
DE LA CLASSIFICATION DES NÉMATODES
DE L'ORDRE DES *FILARIATA* SKRJABIN 1915

Par K.-J. SKRJABIN et N.-P. SCHIKHOBALOVA

Yorke et Maplestone (1926) ont essayé de grouper tous les genres de *Filariidæ* en sous-familles et ont établi les quatre sous-familles nouvelles des *Setariinæ*, des *Loainæ*, des *Crassicaudinæ* et des *Aproctinæ*. Les auteurs se sont basés pour le diagnostic de ces sous-familles sur des caractères non équivalents. Les *Loainæ* sont différenciées d'après la présence d'éminences verruqueuses sur la cuticule ; les *Setariinæ*, d'après le collet chitineux et la présence de formations en épaulettes autour de la cavité buccale ; les *Crassicaudinæ*, d'après le déplacement de la vulve à l'extrémité caudale ; les *Aproctinæ* à cause de l'égalité et de la ressemblance dans la structure des spicules, ce qui les distingue des *Filariinæ*.

Ces auteurs subdivisent la famille des *Filariidæ* en 8 sous-familles : *Diplotrizeninæ* Skrjabin 1916, *Micropleurinæ* Baylis et Daubney 1922, *Crassicaudinæ* Yorke et Maplestone 1926, *Setariinæ* Yorke et Maplestone 1926, *Loainæ* Yorke et Maplestone 1926, *Onchocercinæ* Leiper 1911, *Aproctinæ* Yorke et Maplestone 1926 et *Filariinæ* Stiles 1907.

Parmi les *Filariidæ* sont rangés encore 6 genres insuffisamment décrits et qui ne sont pas inclus dans les sous-familles précédentes ; ce sont les genres : *Dicheilonema* Dies. 1861, *Monopetalonema* Dies. 1861, *Elaphocephalus* Mol. 1860, *Solenonema* Dies. 1861, *Tetracheilonema* Dies. 1861 et *Filaroides* Beneden, 1858. Enfin, les deux familles des *Filariidæ* Cobbold 1864 et des *Dracunculidæ* Leiper 1912 sont réunies par Yorke et Maplestone dans une super-famille commune : les *Filaroidea* Weidl. 1858 (= *Filariata* Skrj. 1915). La troisième famille des *Cystopsidæ* Skrj. 1923 n'était pas signalée parce que les auteurs ignoraient l'ouvrage de Skrjabin publié en russe.

Ces dernières années, toute une série d'auteurs ont introduit dans la systématique des *Filariata* des correctifs essentiels : Skrjabin et Andreeva (1934) ont montré que les *Crassicaudinæ* doivent être transférés des *Filariata* dans les *Spirurata*. Travassos a élu-

cidé le fait que les *Micropleurinæ*, étant des *Filariata* typiques, ne sont point des représentants des *Filariidæ*, mais des *Dracunculidæ*. Skrjabin (1933) a placé le genre *Filaroides* dans la famille *Pseudaliidæ* appartenant à l'ordre des *Strongylata*, et Vaz (1934) a donné une nouvelle description de l'espèce typique *Tetracheilonema quadrilabiatum* (Mol. 1858). Il a renouvelé le diagnostic du genre *Tetracheilonema* et l'a inclus dans la sous-famille des *Setariinæ*.

C'est ainsi qu'actuellement, des huit familles de *Filariidæ* du système de Yorke et Maplestone, il n'en reste que six. En analysant ces six sous-familles, les auteurs du présent mémoire considèrent qu'il y a lieu d'y introduire les deux correctifs principaux suivants :

D'abord, nous considérons comme incorrect de placer les *Loainæ* dans une sous-famille indépendante, dont le caractère diagnostique différentiel est la présence d'éminences verruqueuses sur la cuticule. Il est impossible de considérer ce caractère comme un critérium pour l'établissement d'une sous-famille indépendante, car il peut être constaté dans toute une série de *Filariidæ*, comprenant d'autres sous-familles, par exemple, dans le genre de *Papillosetaria*, de la sous-famille des *Setariinæ*, et dans le genre *Squamofilaria*, de la sous-famille des *Tetracheilonematinæ*.

De plus, la présence d'un seul représentant de *Diplotriæna multipapillosa* aux éminences verruqueuses parmi les espèces du genre *Diplotriæna* prouve que ce caractère ne peut pas même avoir la signification d'un caractère générique.

D'autre part, Yorke et Maplestone, en fondant la sous-famille des *Loainæ*, ne prêtent pas attention à un caractère essentiel, à la structure des spicules, jouant un rôle considérable dans la systématique. C'est en 1916 que l'un de nous (Skrjabin) a considéré comme nécessaire d'attirer l'attention des nématodologistes sur ce fait. Cette sous-famille, d'après Yorke et Maplestone, comprend 3 genres : *Loa* aux spicules inégaux et différents par leur structure, *Micipsella* et *Splendidofilaria*, aux spicules égaux et de structure analogue.

Nous considérons comme incorrecte, en principe, cette réunion, dans une seule sous-famille, de genres aux éléments chitineux différents dans l'appareil génital mâle. D'où notre première déduction principale : 1) la sous-famille des *Loainæ* Yorke et Maplestone 1926 est annulée par nous ; 2) le genre *Loa* est transféré dans la sous-famille des *Filariinæ* et les genres *Splendidofilaria* et *Micipsella* sont transportés dans la sous-famille des *Aproctinæ*.

Notre deuxième correction dans la systématique de la famille des *Filariidæ* est la suivante : d'abord, nous sommes d'accord avec Yorke et Maplestone (1926) pour placer dans une sous-famille indépendante les *Setariinæ*, dont les représentants ont la cavité

buccale entourée soit d'un collet chitineux, soit d'épaulettes ; nous consentons aussi à ce que, chez les représentants de cette sous-famille, il doit exister un rapport corrélatif entre la structure des éléments péribuccaux et la structure des spicules.

Dans le diagnostic des *Setariinæ* Yorke et Maplestone 1926, on trouve le terme « spicules unæqual ». En analysant, sous ce rapport, les genres placés au nombre de *Setariinæ*, nous nous sommes intéressés spécialement au genre *Tetracheilonema* Dies. 1861, étudié de nouveau ces temps derniers par Vaz 1934, qui l'a placé dans la sous-famille des *Setariinæ*. Le genre *Tetracheilonema* est caractérisé, d'un côté, par le collet chitineux autour de la cavité buccale, ce qui a déterminé Vaz à le compter au nombre des *Setariinæ*, et, de l'autre, par la présence de deux courts spicules de dimensions et de structure égales, ce qui sépare le genre *Tetracheilonema* des *Setariinæ* et le rapproche des *Aproctinæ*. La corrélation entre les spicules de structure inégale et la structure de l'extrémité céphalique, qui est un critérium diagnostique des *Setariinæ*, n'existe pas dans ce cas, ce qui est une contre-indication pour inclure ce genre parmi les *Setariinæ*.

Le genre *Tetracheilonema* représente donc une forme qui, d'après la structure de l'extrémité céphalique, se rapproche des *Setariinæ* et, d'après l'extrémité caudale, des *Aproctinæ*, occupe une position intermédiaire entre ces deux sous-familles de *Filariidæ*.

Nous sommes absolument satisfaits de l'argumentation de Yorke et Maplestone relativement à la sous-famille des *Aproctinæ*, dont les représentants sont caractérisés par le rapport corrélatif de deux caractères comme l'absence du collet chitineux ou d'épaulettes autour de la cavité buccale et la présence de petits spicules de structure égale et de dimension égale ou subégale, « Spicules short and subequal ».

Analysant, en tenant compte de ces caractères, les genres inclus par Yorke et Maplestone dans les *Aproctinæ*, nous rencontrons le genre *Coronafilaria* Yorke et Maplestone 1926 (devant être nommé par priorité *Squamoifilaria* Schmerling 1925). La présence de spicules courts et subégaux a déterminé Yorke et Maplestone à compter ce genre parmi les *Aproctinæ* ; la cavité buccale, entourée d'un collet cuticulaire, « mouth surrounded by a cuticular collar », ne permet pas de faire rentrer ce genre dans les *Aproctinæ*.

Ainsi, le genre *Squamoifilaria* ainsi que le genre *Tetracheilonema* représentent des *Filariidés* qui, d'après la structure de l'extrémité céphalique, se rapprochent des *Setariinæ*, et, d'après l'extrémité caudale, des *Aproctinæ*, occupant une place intermédiaire entre ces sous-familles.

De là, notre deuxième déduction principale : 1° Le genre *Tetracheilonema* Dies 1861 n'est pas un représentant de la sous-famille des *Setariinæ*, comme le pense Vaz 1934. 2° Le genre *Squamofilaria* Schmerling 1825 n'est pas, comme le supposent Yorke et Maplestone 1926, un représentant de la sous-famille des *Aproctinæ*. 3° Les genres *Tetracheilonema* et *Squamofilaria*, qui se signalent par un rapport corrélatif entre l'appareil péribuccal chitineux et la structure des spicules, doivent être groupés dans une sous-famille spéciale que nous dénommons *Tetracheilonematinæ* nov. subfam.

En définitive, nous pensons qu'il est indispensable de changer la systématique de la famille des *Filariidæ*, proposée par Yorke et Maplestone 1926 de la façon suivante : Les sous-familles des *Filariinæ*, des *Aproctinæ*, des *Setariinæ*, des *Onchocercinæ* et des *Diplotriæninæ* restent intègres. 2° Les sous-familles des *Crassicaudinæ* et des *Micropleurinæ* passent dans d'autres familles. 3° La sous-famille des *Loainæ* est supprimée. 4° Une nouvelle sous-famille, celle des *Tetracheilonematinæ*, est fondée.

Nous proposons le tableau suivant pour la définition des 6 sous-familles de la famille des *Filariidæ* :

1. (2) De chaque côté de la partie antérieure de l'œsophage se trouve un trident chitineux.

Diplotriæninæ Skrj. 1916.

2. (1) Le trident chitineux est absent.
3. (4) La cuticule est renforcée par des bagues disposées à la surface ou dans l'intérieur, ou par des épaissements fusiformes.

Onchocercinæ Leiper 1911.

4. (3) La cuticule n'a pas de bague ni d'épaississements.
5. (8) Les spicules sont inégaux et de structure différente.
6. (7) La cavité buccale est entourée d'un collet chitineux ou de formations en épaulettes ou de dents spiniformes.

Setariinæ Yorke et Maplestone 1926.

7. (6) La cavité buccale est dépourvue du collet chitineux et de formations en épaulettes.

Filariinæ Stiles 1907.

8. (5) Les spicules sont de même structure ; ils sont de dimensions égales ou subégales.
9. (10) La cavité buccale est dépourvue du collet chitineux.

Aproctinæ Yorke et Maplestone 1926.

10. (9) La cavité buccale est entourée d'un collet chitineux.

Tetracheilonematinæ nov. subfam.

DÉFINITION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE
DES FILARIINÆ

1. (16) Les mâles sont pourvus d'ailes caudales. Le gubernaculum est absent. Les lèvres sont présentes ou absentes.
2. (9) La cavité buccale est entourée de lèvres.
3. (8) Deux lèvres latérales sont présentes.
4. (5) La cuticule de l'extrémité antérieure du corps est couverte d'une quantité de reliefs ovales et ronds. La vulve est près de la cavité buccale.....
.....*Parafilaria* Yorke et Maplestone 1926.
5. (4) La cuticule est dépourvue de bas-reliefs. La vulve est au niveau de l'œsophage.
6. (7) Sur la tête se trouvent 2 papilles latérales et 8 papilles submédianes. Les spicules sont fins et de largeur subégale sur toute leur étendue. Le spicule gauche est plusieurs fois plus long que le spicule droit.....
.....*Hamatospiculum* Skrjabin 1916.
7. (6) Sur la tête se trouvent 2 papilles latérales et 4 submédianes. Les spicules sont fins et courts; le spicule gauche, avec élargissement en forme d'aile dans la partie moyenne, est deux fois plus long que le spicule droit.
.....*Politospiculum* Skrj. 1916.
8. (3) Quatre lèvres sont présentes : 2 latérales et 2 médianes. La cavité buccale est entourée de 2 papilles latérales et de 8 papilles submédianes; la femelle a deux papilles supplémentaires des deux côtés de la vulve. La vulve se trouve près de la cavité buccale. Les papilles cervicales sont présentes. Le spicule gauche est quatre fois plus long que le spicule droit.....
.....*Filaria* Müller 1787.
9. (2) Les lèvres sont absentes. Les papilles préanales sont pédonculées et diminuent dans leurs dimensions selon leur rapprochement de l'extrémité caudale.
10. (11) La cavité buccale est entourée d'un anneau chitineux qui se trouve sous la cuticule. La cuticule de l'extrémité céphalique est épaissie. L'extrémité postérieure du mâle est courte et arrondie. Les spicules sont simples, le gauche étant plus que 3 fois plus long que le droit. L'extrémité postérieure de la femelle est arrondie, l'anus est subterminal, la vulve se trouve dans la région de l'œsophage. Parasite du tissu sous-

- cutané des singes.....
Tawila Khalil 1934.
11. (10) La cavité buccale n'est pas entourée d'un anneau chitineux sous la cuticule.
12. (15) L'extrémité céphalique est pourvue de six papilles.
13. (14) L'extrémité caudale du mâle et de la femelle est pourvue d'éminences terminales dentelées. La vulve se trouve dans la région de l'œsophage. Le spicule droit est muni d'un long appendice du côté de l'extrémité proximale. Parasites du tissu sous-cutané de l'écureuil.
Dirofilariaæformia Lubimov 1935.
14. (13). L'extrémité caudale du mâle et de la femelle est dépourvue d'éminences dentelées. La vulve se trouve derrière l'œsophage. L'utérus est opisthodelphe. Les microfilaries n'ont point d'enveloppe. Parasites des mammifères.
Dirofilaria Raill. et Henry 1911.
15. (12) La tête est munie de deux papilles latérales et de 8 papilles submédianes. L'utérus est du type amphidelphe. Les microfilaries sont pourvues de gaine. Parasites des reptiles et des amphibiens.....
Foleyella Seurat 1917.
16. (1) Les mâles sont dépourvus d'ailes caudales. Le gubernaculum est présent ou absent. Les lèvres sont absentes.
17. (32) La tête est pourvue d'une capsule buccale plus ou moins prononcée ou d'un vestibule séparé de la partie antérieure de l'œsophage.
18. (21) Le gubernaculum est présent.
19. (20) La cavité buccale est entourée de 10 papilles disposées en 3 cercles et passe dans le vestibule à l'extrémité duquel se trouve un anneau chitineux plat. L'œsophage n'est pas divisé en sections. Le spicule gauche est quatre fois plus long que le spicule droit. L'extrémité caudale est digitiforme. Parasites des reptiles...
Macdonaldius Khanna 1933.
20. (19) La cavité buccale est entourée de 8 papilles submédianes et passe dans la capsule buccale courte et cylindrique. L'œsophage n'est pas divisé en deux parties d'une manière fortement prononcée. Le spicule gauche est deux fois plus long que le spicule droit. L'extrémité caudale n'est pas digitiforme. Parasites des marsupiaux.
Breinlia Yorke et Maplestone 1926.
21. (18) Le gubernaculum est absent.

22. (23) La cavité buccale est entourée de 4 papilles et même a une petite capsule buccale, entourée de parois épaissies. Sur la partie ventrale, près de l'extrémité caudale du mâle se trouve un épaississement calleux de la cuticule. Le spicule gauche est deux fois plus long que le spicule droit. Parasites des oiseaux.....
.....*Hamulofilaria* Chandler 1924.
23. (22) L'épaississement calleux sur l'extrémité caudale du mâle est absent. Les extrémités caudales sont digitiformes et allongées.
24. (27) La bouche est entourée de papilles. L'œsophage est divisé en deux parties. Les papilles post-anales sont présentes.
25. (26) La bouche, entourée de 6 papilles, conduit dans le vestibule, dont la partie antérieure a le caractère d'un anneau chitineux. La partie postérieure est revêtue d'une couche plus fine de chitine lisse ou composée de fins épaississements annelés. Les papilles pré-anales sont absentes ; les papilles post-anales sont présentes. Le spicule gauche est quatre fois plus long que le spicule droit. Parasites des rongeurs.....
.....*Vestibulosestaria* Vogel et Gabaldon 1932.
26. (25) La bouche est simple et conduit dans une petite capsule en forme de trapèze. Les papilles pré- et post-anales sont présentes. Le spicule gauche est deux fois plus long que le spicule droit. Parasites des crocodiles.....
.....*Oswaldofilaria* Travassos 1933.
27. (24) La bouche est dépourvue de papilles. L'œsophage n'est pas divisé en deux parties.
28. (31) Le spicule gauche est de 2 à 4 fois plus long que le spicule droit.
29. (30) La bouche conduit dans une petite capsule infundibuliforme avec un rétrécissement dans la partie antérieure. Les papilles caudales sont absentes. Le spicule gauche est 3 ou 4 fois plus long que le spicule droit. La vulve est au niveau de l'extrémité de l'œsophage...
.....*Litomosa* Yorke et Maplestone 1926.
30. (29) La bouche conduit dans un vestibule étroit aux parois fortement chitinisées. La surface extérieure du vestibule n'est pas lisse, mais se caractérise par de petites saillies correspondant aux points d'attache des fibres musculaires de l'œsophage. Les papilles pré-anales sont absentes, les papilles post-anales sont présentes.

- Le spicule gauche est 2 ou 3 fois plus long que le spicule droit. La vulve est relativement éloignée de l'extrémité de l'œsophage.....
Litomosoides Chandler 1931.
31. (28) La bouche conduit dans une petite capsule aux parois fines et non chitinisées, à l'extrémité de laquelle se trouvent des anneaux chitineux délicats. Le spicule gauche est 7 fois et demi plus long que le spicule droit. L'extrémité caudale de la femelle est digitiforme, sans appendices.
Ackertia Vaz 1934.
32. (17) La capsule buccale ou le vestibule sont rudimentaires ou absents.
33. (34) Le gubernaculum est présent. Les papilles céphaliques sont disposées en deux cercles. L'œsophage est divisé en deux parties d'une manière qui n'est pas fortement prononcée. La vulve est au niveau de l'œsophage. Le spicule gauche est 2 ou 3 fois plus long que le spicule droit. Parasites de l'homme.
Wuchereria Silva Araujo 1877.
34. (33) Le gubernaculum est absent.
35. (38) L'œsophage n'est pas divisé en sections. Les papilles céphaliques et caudales sont absentes.
36. (37) L'anus de la femelle est atrophié, l'extrémité caudale de la femelle est arrondie. Parasites des oiseaux.
Paraprocta Maplestone 1931.
37. (36) L'extrémité caudale est coupée obtusément; elle est composée de deux lobes latéraux courts divisés par une fente dorso-ventrale se terminant à l'anus. La vulve se trouve à l'extrémité postérieure de l'œsophage. Parasites des mammifères.
Protofilaria Chandler 1929.
38. (35) L'œsophage est divisé en deux sections.
39. (40) La cuticule est munie de petites éminences verruqueuses, la queue de la femelle est munie de deux papilles latérales. Les papilles pré-anales sont pédiculées et gonflées et sont disposées asymétriquement. La vulve est derrière l'extrémité de l'œsophage. Parasites des mammifères.
Loa Stiles 1905.
40. (39) La cuticule est dépourvue d'éminences verruqueuses.
41. (42) Les papilles caudales sont absentes. Le spicule gauche est plus que deux fois plus long que le droit. La struc-

ture des spicules est presque semblable. Dans la région du cloaque se trouve une saillie considérable. Parasites de la cavité orbitale des oiseaux.....
.....*Aproctoides* Chandler 1929.

42. (41) Les papilles caudales sont présentes.
43. (44) Au-dessus du cloaque se trouve une grande papille impaire. L'extrémité caudale de la femelle est dépourvue de papilles subventrales. Parasites du sang des mammifères.
.....*Gordophilus* Mönnig 1926.
44. (43) La papille impaire au-dessus du cloaque est absente. L'extrémité caudale de la femelle est munie de menues papilles subventrales. Parasites des oiseaux.....
.....*Lemdana* Seurat 1917.

DÉFINITION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES APROCTINÆ Yorke et Maplestone 1926.

1. (2) La cuticule est pourvue d'une striation fortement prononcée en forme de spirale. Parasites du tissu sous-cutané des oiseaux.....
.....*Striatofilaria* Lubimov 1927.
2. (1) La cuticule est dépourvue de la striation en forme de spirale.
3. (4) L'extrémité caudale du mâle est pourvue d'ailes latérales nettement prononcées. Parasites du tissu sous-cutané, des muscles et des tendons des oiseaux.....
.....*Pelecitus* Raill. et Henry 1910.
4. (3) L'extrémité caudale du mâle est dépourvue d'ailes ou pourvue d'ailes rudimentaires.
5. (28) Les lèvres sont absentes.
6. (7) Le vestibule chitineux est fortement prononcé. Parasites de la cavité abdominale des perroquets.....
.....*Aproctiana* Skrjabin 1934.
7. (6) Le vestibule chitineux est absent ou est à l'état rudimentaire.
8. (9) La tête est pourvue d'une raie festonnée d'éléments délicats en forme de rosace. Parasites de la cavité abdominale des corvidés.....
.....*Pseudaprocta* Schikhobalowa 1930.
9. (8) La raie festonnée qui se trouve sur la tête est absente.
10. (19) L'extrémité caudale des mâles et des femelles est digitiforme ; celle des mâles est allongée.

11. (12) Les papilles post-anales sont absentes. La vulve est quelque peu derrière l'extrémité de l'œsophage. Parasites du tissu sous-cutané des reptiles.....
.....*Thamugadia* Seurat 1917.
12. (11) Les papilles post-anales sont présentes. La vulve est au niveau de l'œsophage. Parasites des mammifères et des oiseaux.
13. (16) La cuticule a des formations verruqueuses.
14. (15) Le long des lignes latérales la cuticule est pourvue de deux séries en zigzags de menues formations verruqueuses. Le vestibule est rudimentaire. La queue est fortement allongée. Parasites de la cavité abdominale des lièvres.....
.....*Micipsella* Seurat 1921.
15. (14) La cuticule est pourvue de formations verruqueuses irrégulièrement disposées. Le vestibule est absent. La queue est relativement courte. Parasites du sang et du tissu sous-cutané des oiseaux.....
.....*Splendidofilaria* Skrzabin 1923.
16. (13) La cuticule est dépourvue de formations verruqueuses. Le vestibule est absent.
17. (18) Les spicules sont divisés en sections. La partie antérieure des spicules est tubuleuse et chitinisée, la partie postérieure est sinueuse et membraneuse. Parasites du sang des tortues.....
.....*Cardianema* Alicata 1930.
18. (17) Les spicules ne sont pas divisés en section antéro-tubuleuse et postéro-membraneuse. Parasites des oiseaux.
.....*Chandlerella* Yorke et Maplestone 1926.
19. (10) L'extrémité caudale des mâles et des femelles est raccourcie.
20. (21) Le gubernaculum est présent. La queue se termine par deux lobes. Parasites des reptiles.....
.....*Saurositus* Macfie 1924.
21. (20) Le gubernaculum est absent. La queue de la femelle n'a pas de lobes. Parasites des oiseaux.
22. (23) L'œsophage est très court, très fin et diaphane. Parasites du tissu sous-cutané des oiseaux.....
.....*Eufilaria* Seurat 1921.
23. (22) L'œsophage est court et opaque. La localisation est autre que le tissu sous-cutané.
24. (25) La cuticule est subdivisée en quatre régions, — les

- régions dorsale et ventrale sont fortement striées longitudinalement ; les régions latérales sont lisses. La vulve est derrière l'extrémité de l'œsophage. Vivipares. Parasites de la cavité abdominale des oiseaux..
.....*Aproctella* Cram 1931.
25. (24) Sur toute son étendue la cuticule est longitudinalement striée ou lisse.
26. (27) La vulve est au niveau de l'œsophage. Ovipares. Parasites des cavités orbitaires et nasales des oiseaux.....
.....*Aprocta* Linstow 1883.
27. (26) La vulve se trouve à une certaine distance derrière l'extrémité postérieure de l'œsophage. Opisthodelphe. Vivipares. Parasites de la cavité abdominale des oiseaux.
.....*Carinema* Pereira et Vaz 1933.
28. (5) Les lèvres sont présentes.
29. (30) Trois lèvres lisses sont présentes. Parasites des cavités orbitaires et pectorales des oiseaux.....
.....*Lissonema* Linstow 1883.
30. (29) Deux lèvres latérales saillantes, dont chacune est profondément fendue, ce qui donne l'apparence de quatre lèvres sublatérales saillantes et symétriques. Parasites de la cavité du corps des oiseaux.....
.....*Labiato-filaria* Adam 1933.

DÉFINITION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES SETARIINÆ
Yorke et Maplestone 1926.

1. (4) La cavité buccale est entourée de dents en forme d'épines.
2. (3) Autour de la bouche se trouvent 4 dents en forme d'épines, à l'extérieur desquelles sont disposées 4 papilles céphaliques rondes et saillantes. Les papilles sexuelles sont absentes. L'anús chez la femelle est présent. Parasites des amphibiens.....
.....*Icosiella* Seurat 1917.
3. (2) La cavité buccale est entourée d'une couronne de menus denticules ; derrière ces dernières est disposée la deuxième couronne aux dents plus fortes, orientées par leurs pointes en avant. L'anús est absent chez la femelle. Parasites des mammifères.....
.....*Stephanofilaria* Ihle et Ihle-Lendenberg, 1933.
4. (1) La cavité buccale n'est pas entourée de dents en forme d'épines.

5. (12) La cavité buccale est entourée d'un collet chitineux péri-buccal.
6. (9) Le collet péri-buccal se transforme en lèvres. La cuticule est lisse.
7. (8) Le collet péri-buccal prolongé en 4 lèvres saillantes. Les ailes caudales du mâle sont absentes. Parasites des mammifères. *Setaria* Viborg 1795.
8. (7) Le collet péri-buccal prolongé en 2 lèvres saillantes. Le mâle a des ailes caudales. Parasites des oiseaux. *Ornithosetaria* Sandground 1933.
9. (6) Le collet péri-buccal est dépourvu de lèvres.
10. (11) Les ailes caudales du mâle sont absentes. La capsule buccale n'est pas divisée en sections. La cuticule est munie de saillies verruqueuses. Parasites des mammifères. *Papillosetaria* Vevers 1922.
11. (10) Les ailes caudales du mâle sont présentes, soutenues par les papilles pédonculées. La capsule buccale est divisée en deux sections. La cuticule est dépourvue d'éminences verruqueuses. Le sphincter terminal de l'ovéjecteur est fortement développé. La vulve est disposée immédiatement derrière la première section de l'œsophage. *Skrjabinofilaria* Travassos 1925.
12. (5) La cavité buccale est entourée de formations en forme d'épaulettes.
13. (18) Les ailes caudales du mâle sont absentes.
14. (15) Les épaulettes sont délicates. Elles sont disposées en forme d'étoile à 6 pointes ; dans les interstices des rayons de la dernière sont localisées les papilles. L'œsophage est normal, court. La vulve est disposée dans la partie antérieure du corps, considérablement derrière l'extrémité de l'œsophage. *Skrjabinaria* Lubimov 1927.
15. (14) Les formations en épaulettes ont le caractère d'un écusson plat, dense, cuticuleux.
16. (17) Sur l'écusson rectangulaire, étendu latéralement, sont disposées des grosses papilles latérales et de plus petites papilles submédianes, disposées dans chaque angle de l'écusson. La queue de la femelle est munie d'une paire de petites protubérances latérales, qui ne dépassent pas l'extrémité caudale.

-**Dipetolonema** Dies. 1861.
17. (16) Sur l'écusson rectangulaire, étendu dorso-ventralement, sont disposées, dans chaque angle, des papilles doubles ; en dehors de l'écusson, sont disposées les grosses papilles solitaires. La queue de la femelle est munie de deux paires des grosses protubérances latérales, qui dépassent l'extrémité caudale.....
-**Tetrapetalonema** Faust 1935.
18. (13) Les ailes caudales du mâle sont présentes. Les épaulettes ont le caractère de deux formations latérales fendues en trois lobes de chaque côté.
19. (24) A l'entrée dans la cavité buccale se localisent 2 lèvres saillantes verticalement.
20. (23) Le spicule gauche est fin, long, de largeur égale sur toute son étendue.....
21. (22) L'extrémité médiane des formations en épaulettes de chaque côté est munie dans sa partie moyenne de 4 éminences en forme de papilles. Les spicules sont dépourvus d'ailes. Parasites des reptiles.....
-**Hastospiculum** Skrjab. 1923.
22. (21) L'extrémité antérieure des formations en épaulettes est pourvue, dans sa partie moyenne, d'une grande papille saillante. Dans la partie moyenne, le spicule est muni de fines ailes impaires. Parasites du tissu sous-cutané des oiseaux.....
-**Parhamatospiculum** Skr. et Petr. 1928.
23. (20) Le spicule gauche est relativement court et effilé, il est muni d'une aile et est fortement strié dans la partie postérieure. Parasites des oiseaux.....
-**Contortospiculum** Skrjabin 1917.
24. (19) A l'entrée de la cavité buccale, les lèvres saillantes sont absentes. Les spicules sont munis d'ailes et striés dans leur partie moyenne. Parasites des oiseaux.....
-**Serratospiculum** Skrjabin 1915.

DÉFINITION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES DIPILOTRIENINÆ Skrjabin 1916

1. (2) Sur l'extrémité caudale de chaque côté de la partie antérieure de l'œsophage, se trouve le trident chitineux, dirigé par son manche en avant et par ses dents en arrière. Parasites des oiseaux.....
-**Dipilotriæna** Railliet et Henry 1909.

2. (1) Sur l'extrémité céphalique, juste sous la surface de la cuticule et des deux côtés de la cavité buccale, se trouve le trident non-chitinisé. Parasites des oiseaux.....
.....*Diplotriænoïdes* Walton 1927.

DÉFINITION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES ONCHOCERCINÆ
Leiper 1911

1. (2) Le corps de la femelle est fortement divisé en deux parties : la partie filiforme antérieure et la partie gonflée postérieure. Parasites des vaisseaux sanguins des mammifères
.....*Eleophora* Raill. et Henry 1912.
2. (1) La partie antérieure du corps de la femelle est dépourvue de gonflement.....
3. (4) La cuticule est caractérisée par la présence d'épaississements annelés. Parasites des tendons et du tissu conjonctif de mammifères.....
.....*Onchocerca* Diesing 1841.
4. (3) La cuticule est caractérisée par la présence d'épaississements fusiformes répartis irrégulièrement. Parasites du tissu conjonctif intramusculaire des mammifères..
.....*Onchocercella* Yorke et Maplestone 1931.
(Syn. : *Katanga* Yorke et Maplestone 1926).

DÉFINITION DES GENRES
DE LA SOUS-FAMILLE DES TETRACHEILONEMATINÆ *nov. subfam.*

1. (2) L'extrémité caudale est séparée du reste du corps par un rétrécissement cerviforme chitinisé, duquel partent quatre lèvres coniques. La cuticule est lisse. Parasites de la cavité du corps et du tissu sous-cutané des oiseaux.
.....*Tetracheilonema* (Dies. 1861) Vaz 1934.
2. (1) La cavité buccale est entourée d'un anneau chitinisé dont la partie extérieure forme 6 lèvres festonnées. Sur la surface de la cuticule du mâle se trouvent de menues squames. Parasites du tissu sous-cutané des oiseaux.
.....*Squamofilaria* Schmerling 1925. (Syn. : *Coronofilaria* Yorke et Maplestone 1926).

REMARQUE

Bien que nous ayons joint, dans notre travail, à la sous-famille des *Onchocercinæ* les trois mêmes genres qui figuraient dans le travail de Yorke et Maplestone (1926), nous supposons néanmoins que ces genres sont groupés dans cette sous-famille d'une manière très artificielle. Il est nécessaire de soumettre à une étude détaillée le tégument cuticulaire des représentants de tous les genres, après quoi il faut, soit les placer parmi les *Onchocercinæ*, soit les répartir parmi les autres sous-familles.

DÉFINITION DES FAMILLES

DE L'ORDRE DES FILARIATA Skrjabin 1915

1. (2) Le corps de la femelle dépasse plusieurs fois en longueur le corps du mâle. La cavité de la vulve des femelles pubères est oblitérée.....
.....*Dracunculidæ* Leiper 1912.
avec les sous-familles : *Dracunculinæ* Stiles 1907, *Philometrinæ*, *Micropleurinæ* Baylis et Daubney 1922 et *Avioserpensinæ* Wehr and Chitwood 1934.
2. (1) Le corps de la femelle dépasse de 3 à 5 fois en longueur le corps du mâle. La vulve des femelles pubères n'est pas oblitérée.
3. (4) Le dimorphisme sexuel est fortement prononcé : le corps du mâle est filiforme, celui de la femelle est gonflé sphériquement. Il n'y a qu'un seul spicule qui est muni d'un canal intérieur.....
.....*Cystopsidæ* Skrjabin 1923.
4. (3) Le dimorphisme sexuel n'est pas prononcé : le corps des mâles et des femelles est filiforme. Les spicules sont de structure ordinaire.....
.....*Filariidæ* Cobbold 1864.

Section helminthologique de l'Institut tropical, Moscou.